

**LES RÉSIDENTS ONT REPRIS LE TRAVAIL****Retour à la normale dans les hôpitaux**

**Retour à la normale dans les établissements de santé du secteur public. Les médecins résidents, en grève illimitée depuis le 28 mars dernier, ont repris, hier, leurs activités.**

**Salima Akkouche - Alger (Le Soir)** - La grande esplanade du CHU Mustapha-Pacha, où habituellement, était organisé, en matinée, le piquet de grève des protestataires, est déserte. Les futurs médecins spécialistes sont dans les services. Après une paralysie qui a duré 112 jours, les différents services de cet hôpital fonctionnent normalement.

Au service du CPMC, les malades retrouvent le sourire. Les consultations et les rendez-vous pour les différents soins se déroulent normalement. La même tendance est constatée dans les différents services de l'hôpital.

«Je suis chanceuse, je viens pour une mammographie, si les résidents n'avaient pas repris, mon rendez-vous aura été reporté à une date ultérieure», confie une femme rencontrée au service de radiologie du CPMC.

Le hall du service de chimiothérapie grouille de monde. Un soulagement pour tous ces

malades qui ne risquent pas de rebrousser chemin. A l'hôpital Mustapha, on parle d'un millier de consultations et de près de 1 500 interventions chirurgicales reportées suite au mouvement de grève des étudiants en spécialisation. Un nouveau calendrier sera établi pour leur prise en charge.

Après plus de trois mois de grève accompagnés par des actions de rue pour demander la réforme du système de santé publique, les médecins résidents ont obtenu la signature du statut particulier du résident ainsi que la réforme du système pédagogique. Ils attendent une réaction des pouvoirs publics d'ici septembre prochain pour l'abrogation du service civil. Les résidents menacent de reprendre la protesta si cette question n'est pas réglée d'ici là. Au cours de leur protestation, les résidents ont frappé à toutes les portes afin de débloquent la situation. Ils ont tenu plus de vingt sit-in au niveau des hôpitaux, des



Finis les sit-in et les grèves.

Photo : Samir Sid

ministères de la Santé, de l'Enseignement supérieur, de l'Assemblée populaire nationale, de la présidence ainsi que des marches à Alger, Oran et

Tlemcen. Le collectif autonome des médecins résidents (Camra) souligne que 55% des résidents se sont prononcés pour le gel de la grève. Une pause indispen-

sable, selon le Camra qui compte donner un nouveau souffle à son mouvement dès la rentrée prochaine.

S. A.

**JIJEL****Le siège de daïra assiégé par les habitants du bidonville de Herratane**

Le siège de daïra de Jijel a été pris d'assaut hier par des habitants du bidonville de Herratane, relevant de la commune de Jijel, en signe de protestation contre le retard enregistré dans l'opération de leur recasement.

Tôt dans la matinée d'hier, des citoyens de ladite localité ont assiégé le siège de la daïra du chef-lieu de wilaya pour exprimer leur mécontentement quant à la persistance de leur calvaire dans ce bidonville, comptant pas moins de 267 baraques de fortune dépourvues des commodités les plus élémentaires. Il convient de rappeler que ledit bidonville, qui constitue une vraie bombe à retardement, est en passe de devenir un casse-tête pour les autorités locales dans leur démarche à résorber l'habitat précaire notamment dans la commune, chef-lieu de wilaya face à la résistance «de gens de la ville» qui estiment que la solution des bidonvilles de Herratane et de l'affaire des «40 hectares» doit être trouvée dans les communes d'origine de ses habitants et non à Jijel. Hier matin, le climat devant le siège de la daïra était tendu et la tension perceptible. Ils réclament l'accélération de l'opération de leur recasement qui, selon certains d'entre eux, n'a que trop duré. Rappelons que ce bidonville était sorti de l'anonymat en avril 2009 suite à l'apparition de 275 cas de typhoïde dus à une cross connection entre l'eau potable et les réseaux d'assainissement. L'ancien ministre de la Santé et de la Population Saïd Barkat en visite alors des malades à l'hôpital de Jijel s'est engagé à prendre en charge la doléance des habitants de ce bidonville, à savoir leur recasement dans des logements décentes. Une vaine promesse par un haut commis de l'Etat. Des protestataires s'interrogent sur les raisons de ce retard, étant donné que les logements qui leur sont destinés sont déjà prêts. Du côté des services de la daïra de Jijel, on attribue ce retard aux chiffres contradictoires du nombre de baraques. Plus explicite, une source sous couvert de l'anonymat nous a affirmé que le recensement effectué en 2007 du temps de l'ancien wali fait état de 267 baraques de fortune alors qu'actuellement, les habitants dudit bidonville prétendent que leur nombre est de 325 gourbis. Face à cette guerre des chiffres, la commission de daïra temporise pour éviter d'éventuels dérapages et réclame soit un quota complémentaire amputé sur le quota du logement social pour prendre en charge la totalité des habitants, soit se référer au recensement de 2007 pour contrecarrer les pratiques rentières de certains cercles qui tirent profit de la conjoncture actuelle et de la déliquescence de l'Etat face à la logique de l'émeute qui est en passe de devenir un mode de fonctionnement de notre système, dont les pratiques clientélistes et rentières ont fait beaucoup de dégâts.

B. Inès

**LEURS SALAIRES DOUBLENT****Les détails des augmentations des médecins résidents**

**Après les médecins généralistes puis les médecins spécialistes, c'est au tour des médecins résidents de bénéficier d'un nouveau statut et des augmentations salariales consistantes : du simple au double pour tout le monde.**

**Kamel Amarni - Alger (Le Soir)** - Ces revalorisations dans le traitement des médecins résidents, qui interviennent après des mois de bras de fer entre les ministères de l'Enseignement supérieur et de la Santé et les syndicats des médecins résidents, ont été officialisées par un décret exécutif signé par Ouyahia le 30 juin 2011.

Un décret qui couronne plusieurs réunions entre les ministres de la Santé et des Finances ainsi que la Fonction publique. La nouvelle grille des salaires des médecins résidents

fixée par la Fonction publique et dont nous avons obtenu une copie prévoit, ainsi pour l'ensemble des médecins résidents, de la première jusqu'à la cinquième année, les mêmes revalorisations des primes de contagion et de garde que pour les généralistes et les spécialistes.

La prime de contagion, qui était de 1 500 DA, est désormais de 3 000 DA, tandis que la prime de garde passe, elle, de 6 00 DA la garde à 2 000 DA. S'agissant des salaires, les médecins résidents de la 1<sup>re</sup> année voient leur rémunération passer de 31 912,90 DA actuels à 63 238,05 DA. Ceux de la 2<sup>e</sup> année seront rémunérés à 70 275,36 DA au lieu de 33 425,43 DA actuels.

Pour les médecins résidents de la 3<sup>e</sup> année, les salaires passent de 34 937,45 DA actuels à 73 795,52 DA et, enfin, pour les médecins résidents de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> année, le salaire passe de 38 328,48 DA actuels à 80 828,84 DA.

Ces nouveaux salaires sont, pour la précision, calculés en outre à raison de quatre gardes par mois. Ce qui signifie que le salaire d'un résident peut être revu à la hausse s'il assure plus de quatre gardes. Ceci étant, et comme pour les généralistes et les spécialistes, ces augmentations seront versées avec effet rétroactif à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2008.

«Les résidents qui étaient déjà en poste en janvier 2008 toucheront 42 mois de salaires à titre de rappel, puis ceux qui ont commencé en 2009 et 2010 bénéficieront des mêmes rappels à partir de la date de leur entame du résidanat», nous confie une source bien informée.

En d'autres termes, tous les médecins résidents sont concernés par ce bonus de mensualités à verser en rappel. Ce qui n'est absolument pas rien, pour un étudiant...

K. A.

**LE WALI DE TIZI OUZOU COMPTE RÉUNIR AUJOURD'HUI LES 400 TRANSPORTEURS GRÉVISTES****24 heures chronos**

**Le wali de Tizi Ouzou ne semble pas en mesure de revenir sur sa décision quant à la fermeture de l'ancienne gare du centre-ville. Après une réunion infructueuse avec l'Union nationale des transporteurs (UNAT), ce dernier compte réunir aujourd'hui les 400 transporteurs de Tizi Ouzou pour les convaincre de rejoindre la gare ferroviaire de Kaf Ennaâdja et renoncer à la grève de demain.**

**Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir)** - Selon le président de l'Union nationale des transporteurs (UNAT), contacté hier par téléphone, le wali de Tizi Ouzou ne veut pas revenir sur sa déci-

sion : «Nous nous sommes réunis hier avec le wali de Tizi Ouzou et le directeur du transport, et ne nous sommes arrivés à aucun résultat satisfaisant. Chacun campe sur sa position, et nous avons formulé concrètement notre incapacité à faire changer d'avis aux 400 transporteurs de Tizi Ouzou qui ont déjà le soutien des transporteurs de dix wilayas du centre du pays, pour la grève de ce mardi».

Toujours selon ce dernier, le wali de Tizi Ouzou a, de son côté, formulé sa volonté de réunir aujourd'hui les 400 transporteurs privés de la wilaya en grève depuis le 24 juin dernier, pour les convaincre lui-même de renoncer à l'action de débrayage de demain qui

risque de paralyser tout le centre du pays.

D'autant plus que des transporteurs de l'est et de l'ouest du pays, qui ont été contactés hier par leurs confrères de Tizi Ouzou, risquent de rejoindre la grève en guise de solidarité, selon Boukhari Saïd, membre du bureau de l'UNAT de Tizi Ouzou.

Ainsi, le wali de Tizi Ouzou n'a plus que 24 heures pour faire changer d'avis des transporteurs déterminés à poursuivre une grève qui dure déjà depuis presque un mois et qui risque de se généraliser à travers le pays dès ce mardi.

M. M.